

Les tentations de saint Antoine lui sont peut-être dues... Au XVI^e siècle, le lien commence à être fait entre l'ergot du seigle et les danses frénétiques des personnes atteintes de ce « mal des ardents » dans l'Europe médiévale.

PAR JEAN-NOËL FABIANI-SALMON – ILLUSTRATION D'ANTOINE DUSAULT



histoire de saint Antoine du désert apparaît depuis toujours comme l'une des préférées des artistes. Velázquez, Bosch, Pieter Bruegel, Salvador Dalí, Max Ernst ou Chassériau ont tous cherché à représenter les affres de ses tentations. Ermite solitaire, le moine est en conflit permanent avec le démon qui le provoque de

toutes les façons possibles. Et quand les puissances de l'enfer apparaissent aux hommes, cela inspire...

Antoine est considéré comme le fondateur des ordres monastiques chrétiens. Né vers 251 apr. J.-C., il abandonne une vie aisée pour vivre en ermite dans le désert égyptien. C'est là aussi qu'il commence à être tenté par le diable qui, sous forme de visions, lui suggère toutes sortes de désirs impurs... Le religieux comprend vite qu'il ne pourra surmonter ces moments difficiles que grâce à la pénitence et au jeûne.

Tous les six mois, un frère lui apporte un sac

de farine – de seigle, c'est important! –, du sel, des dattes et de l'eau. Ce sont les seuls aliments qu'il accepte de manger, entre de longues périodes de jeûne dans une prière intense. Mais Satan revient tout de même le tyranniser. Il l'attaque surtout la nuit avec ses troupes de diables, à tête de lions, de loups, d'oiseaux de proie et de serpents, qui le piquent et lui déchirent les chairs.

Villages de fous

Il perçoit également des visions de femmes lascives, lubriques, qui viennent le tenter, lui suggérant combien la vie peut être agréable dans le péché le

plus abject et le plus bestial. Un jour, le moine chargé de son ravitaillement le retrouve en sang, exhibant de nombreuses plaies sur les mains et les pieds, manifestement horriblement douloureuses. L'ermite semble presque comateux et se tient le ventre, déchiré par d'intenses brûlures. Le moine le prend sur son dos et le ramène avec lui pour qu'il reçoive des soins. À peine remis, Antoine – dont la constitution est quand même robuste! – n'a qu'un seul désir: retourner dans son ermitage. Il croit avoir remporté le combat contre le Malin et va enfin pouvoir jouir de la paix de Dieu...

Ce n'est qu'au XVI^e siècle que l'on va enfin faire le rapprochement entre la maladie du seigle ergoté et ce qui a été appelé au Moyen Âge le «feu de saint Antoine». En effet, le souvenir du saint reste très présent dans les esprits religieux. Tous ont en tête les tentations de l'ermite et, en ces temps mystiques, l'intervention du diable est une évidence. Si bien que beaucoup de malades sont accusés de possession diabolique et condamnés au bûcher par les autorités ecclésiastiques. On voit des villages entiers devenir fous. On nomme aussi ces manifestations le «mal des ardents» tant les gens semblent être brûlés par un feu interne, qui les font se répandre dans les rues en hurlant leur douleur... L'ingestion de la céréale contaminée reste un fléau pendant toute l'époque médiévale. Et toute l'Europe est touchée.

Hallucinations d'enfer

Aujourd'hui, on connaît bien l'ergot du seigle, ce champignon vénéneux du groupe des ascomycètes, parasite de la céréale. Il contient des alcaloïdes aux passionnantes propriétés, en particulier celles qui entraînent la constriction des petites artères: sous l'action des dérivés de l'ergot, les artérioles du cerveau, des extrémités des membres et celles qui irriguent l'intestin se contractent et se resserrent jusqu'à empêcher le sang d'y circuler. Les mains et les



pieds deviennent froids, et les tissus non vascularisés peuvent aller jusqu'à la gangrène, ce qui provoque des douleurs épouvantables. Dans le ventre, c'est une sensation de brûlure intense, comme si l'on se consumait dans un brasier interne. Pour le cerveau, ce sont des hallucinations plus ou moins colorées, toujours négatives ou effrayantes, nourries

bien entendu par le vécu du malade. Ces nombreux symptômes vont être réunis sous le nom d'ergotisme.

On comprend mieux la triste vie de saint Antoine... On ne lui apporte sa nourriture que tous les six mois et le pauvre malheureux peut alors manger ses galettes fabriquées avec une bonne farine de seigle ergoté, ce qui lui provoque

des douleurs, des plaies aux extrémités par vasoconstriction périphérique et des hallucinations d'«enfer». Comme il mange peu, il n'en meurt pas. Et comme il l'a compris lui-même, le jeûne reste son salut. La vie de saint est salvatrice! Qu'il fasse bombance en mangeant sa galette de seigle, et Satan revient au galop sur ses ergots...

**Vous avez rendez-vous
avec l'histoire.**



HISTORIA

HORS-SÉRIE

AUGUSTE

PREMIER EMPEREUR DE ROME

- Vainqueur de Marc Antoine et Cléopâtre • Stratège de l'État restauré
- Grand rénovateur de la Ville Éternelle • Un César divinisé

9,90 HORS-SÉRIE
SEULEMENT